

BRUSSELS PHILHARMONIC

FR

# MOZART MAHLER 5



SAT  
01.10

BRUSSELS PHILHARMONIC PRESENTS  
OPENING CONCERT SEASON 22-23 CONDUCTOR KAZUSHI ONO  
BASSOON MARCEAU LEFÈVRE CONCERTMASTER OTTO DEROLEZ  
W.A. MOZART FAGOTTKONZERT B-DUR KV 191  
GUSTAV MAHLER SINFONIE NR. 5 CIS-MOLL

FLAGEY  
BRUSSELS

**« MAHLER EST UN  
COMPOSITEUR TRÈS  
IMPORTANT POUR MOI, UN  
PERSONNAGE CLÉ. SES ŒUVRES  
SONT SI BIEN CONSTRUITES  
ET ÉQUILIBRÉES, AVEC DES  
ÉLÉMENTS DE LA MUSIQUE DE  
MOZART, PAR EXEMPLE. »**

**KAZUSHI ONO**

## **PROGRAMME**

Brussels Philharmonic · Kazushi Ono, chef d'orchestre

### **Wolfgang Amadeus Mozart**

**Concerto pour basson en si bémol majeur, KV 191 (1774)**

I. Allegro

II. Andante ma adagio

III. Rondo: Tempo di menuetto

soliste : Marceau Lefèvre, basson

### **Gustav Mahler**

**Symphonie n° 5 en do dièse mineur (1904)**

I. Trauermarsch

II. Stürmisch bewegt

III. Scherzo: Kräftig, nicht zu schnell

IV. Adagietto

V. Rondo - Finale

**MUSICIENS  
BRUSSELS PHILHARMONIC**

Chef d'orchestre  
Kazushi Ono, directeur musical

Konzertmeister  
Otto Derolez

Soliste  
Marceau Lefèvre, basson

Violon 1  
Nadja Nevolovitsch <sup>(1)</sup>  
Bart Lemmens <sup>(2)</sup>  
Sylvie Bagara, Olivia Bergeot,  
Annelies Broeckhoven,  
Cristina Constantinescu,  
Veerle Houbraken, Christophe Pochet,  
Justine Rigutto, Kristina Rimkeviciute,  
Elizaveta Rybentseva, Anton Skakun,  
Alissa Vaitsner

Violon 2  
Mari Hagiwara <sup>(1)</sup>  
Samuel Nemtanu <sup>(1)</sup>  
Caroline Chardonnet, Alexis Delporte,  
Francisco Dourthé Orrego,  
Aline Janeczek, Mireille Kovac,  
Eléonore Malaboeuf, Sayoko Mundy,  
Naoko Ogura, Eline Pauwels, Julien Poli

Alto  
Kris Hellemans <sup>(1)</sup>  
Griet François <sup>(2)</sup>  
Philippe Allard, José-Miguel Freitas,  
Phung Ha, Hélène Koerver,  
Agnieszka Kosakowska,  
Barbara Peynsaert, Stephan Uelpenich,  
Patricia Van Reusel

Violoncelle  
Kristaps Bergs <sup>(1)</sup>  
Karel Steylaerts <sup>(1)</sup>  
Kirsten Andersen, Barbara Gerarts,  
Julius Himmler, Sophie Jomard,  
Emmanuel Tondus, Elke Wynants

Contrebasse  
Jan Buysschaert <sup>(1)</sup>  
Thomas Fiorini, Daniele Giampaolo,  
Simon Luce, Koen Toté, Luzia Vieira

Flûte  
Wouter Van den Eynde <sup>(1)</sup>  
Sarah Miller  
Jill Jeschek <sup>(2)</sup>  
Nil Tena <sup>(2)</sup>

Hautbois  
Joris Van den Hauwe <sup>(1)</sup>  
Maarten Wijnen  
Lode Cartrysse <sup>(2)</sup>

Clarinete  
Maura Marinucci <sup>(1)</sup>  
Álvaro Ferrer Pedrajas  
Midori Mori <sup>(2)</sup>

Basson  
Karsten Przybyl <sup>(1)</sup>  
Alexander Kuksa  
Jonas Coomans <sup>(2)</sup>

Cor  
Hans van der Zanden <sup>(1)</sup>  
Francesc Saez Calatayud <sup>(3)</sup>  
Luc van den Hove  
Mieke Ailliet <sup>(2)</sup>  
Marlies Callebert, Loek Paulissen ,  
Claudia Rigoni

Trompette  
Ward Hoornaert <sup>(1)</sup>  
Rik Ghesquière, Luc Sirjacques  
Steven Bossuyt <sup>(2)</sup>

Trombone  
David Rey <sup>(1)</sup>  
Camille Jadot  
Tim Van Medegael <sup>(2)</sup>

Tuba  
Jean Xhonneux <sup>(2)</sup>

Timbales  
Gert François <sup>(1)</sup>

Percussion  
Gert D'haese <sup>(2)</sup>  
Titus Franken <sup>(2)</sup>  
Stijn Schoofs, Bart Swimberghe

Harpe  
Eline Groslot <sup>(2)</sup>

<sup>(1)</sup> chef de pupitre

<sup>(2)</sup> soliste

<sup>(3)</sup> doublure

## BIENVENUE

Pour ceux qui ne connaissent pas encore Mahler, sa 5e Symphonie est un «premier rendez-vous» idéal. Le compositeur était enfin prêt à laisser derrière lui sa quête de réponses aux grandes questions de la vie pour se concentrer, plein de force et d'optimisme, sur la vie.

Marceau Lefèvre, chef de pupitre des bassons du Brussels Philharmonic, ouvrira le concert en tant que soliste dans le concerto pour basson de Mozart. Il n'y a rien de plus beau, mais aussi de plus excitant, que d'être sur scène devant ses collègues : « Ce sera sans doute un moment merveilleux qui restera gravé dans ma mémoire! ».

## NOTES DE PROGRAMME

Au fil d'une discussion avec Sibelius, Gustav Mahler (1860-1911) exprime sa conception personnelle de la symphonie : « Elle doit être pareille à l'univers entier, elle doit tout embrasser. » Il est vrai que les symphonies de Mahler recouvrent une large gamme de genres et d'émotions, souvent contradictoires, qui se succèdent à un rythme effréné. Cela lui a valu de se faire reprocher qu'elles ressemblaient à des pots-pourris. Mais pour Mahler, ce sont précisément ces extrêmes qui forment les éléments constitutifs de son univers symphonique.

Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore la musique de Mahler, son épique Symphonie n° 5 est une excellente entrée en matière. Il s'agit d'une composition intense, qui reflète à la fois la force naturelle des montagnes autrichiennes et son amour pour son épouse Alma dans l'Adagietto, rendu mondialement célèbre par le film de Visconti, *Mort à Venise*. Mahler lui-même dit de cette symphonie : « Chaque note est pleine de vitalité et virevolte comme un tourbillon. Les éléments romantiques et mystiques en sont absents ; il s'agit uniquement de l'expression d'une puissance inouïe et inégalée. C'est l'homme dans la pleine lumière du jour, à l'apogée de son existence. » On connaît moins le Concerto pour basson en si bémol majeur de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791).

Une composition hors du commun, qui permet à Mozart de mettre en valeur les possibilités ludiques et lyriques de l'instrument, sans tomber dans la virtuosité. Il en résulte un dialogue joyeux et chaleureux entre le basson et l'orchestre.

### UN CONCERTO UNIQUE EN SON GENRE

Mozart achève son Concerto pour basson en si bémol majeur KV 191 le 4 juin 1774 à Salzbourg, où il œuvre déjà depuis un certain temps comme compositeur, musicien de scène et maître de chapelle pour l'archevêque. Malgré les rumeurs selon lesquelles il aurait composé plusieurs concertos pour cet instrument, il s'agit du seul concerto pour basson qui nous soit parvenu et, en outre, de la première composition de ce genre qu'il ait écrite pour les vents. Presque tous ses concertos pour instruments à vent sont composés de manière occasionnelle pour un soliste spécifique. Mais dans le cas de ce concerto, on ignore pour qui il l'a écrit. On pourrait penser aux deux bassonistes qui étaient au service de l'orchestre de la cour de Salzbourg, ainsi qu'à Thaddäus von Dürnitz, un aristocrate de Munich qui jouait du basson en amateur et était un grand admirateur de Mozart. Le basson n'est certes pas un instrument solo courant, mais Mozart a manifestement une bonne compréhension des possibilités de l'instrument. Le basson connaît à cette

époque d'importantes innovations techniques, qui rendent possibles les sauts d'octave et permettent de jouer de manière plus douce et expressive. Au début du XIXe siècle, Koch qualifie même le basson « d'instrument de l'amour » dans son *Musikalisches Lexicon*. Mozart parvient à exploiter ces qualités lyriques, en particulier dans le deuxième mouvement lent du concerto : un thème rêveur, proche de l'opéra. Mozart le reprend d'ailleurs plus tard dans l'aria *Porgi, Amor* au début du deuxième acte de son opéra *Le Nozze di Figaro*. Les mouvements rapides mettent davantage l'accent sur les qualités virtuoses du basson(iste), avec des staccatos et des passages rapides, ainsi que de grands bonds mélodiques. Composé de deux hautbois, deux cors et des cordes, l'orchestre sort du cadre de l'accompagnement pour entrer en dialogue permanent avec le soliste.

### UNE SYMPHONIE À L'IMAGE DE LA VIE

Toute sa vie durant, Mahler entretient une romance avec la mort : d'une part, elle est synonyme de peur et d'éphémère (Mahler a perdu huit frères et sœurs, ses deux parents et, plus tard, sa fille aînée) ; d'autre part, elle évoque la vie éternelle dans l'au-delà. Ce thème constitue donc le fil conducteur de ses œuvres orchestrales. Sa Symphonie no 5 couvre tous les extrêmes de la vie, de la marche funèbre indiquant le temps qui passe à l'Adagietto nostalgique

dédié à sa chère Alma. Mais elle célèbre avant tout le triomphe de l'homme sur le chagrin et la mort.

Mahler compose cette œuvre en 1901, en grande partie dans sa résidence d'été de Maiernigg, petit village situé sur les rives du lac Wörthersee, en Autriche. C'est une année mouvementée : au printemps, il se relève d'une grave maladie, mais l'été et l'automne sont fructueux, tant pour sa carrière que sur le plan personnel. Il faut dire que Mahler rencontre alors la gracieuse et intelligente Alma Schindler, fille du peintre paysagiste Jakob Emil Schindler, chez des amis communs. Tombés instantanément amoureux, ils se marient à peine quatre mois plus tard.

Au départ, Mahler songe à une symphonie en quatre mouvements, mais il change d'avis pendant sa lune de miel en août 1902 et ajoute le célèbre Adagietto. La symphonie s'ouvre sur une marche funèbre, qui se transforme progressivement en une méditation plaintive sur la mort. Un climax passionné débouche sur un deuxième mouvement qui rappelle la marche funèbre. Au milieu, un moment de triomphe semble se produire, mais le sentiment de béatitude cède rapidement la place à des tonalités obscures. Après une pause résonne un Scherzo exubérant : une vaste séquence de danses folkloriques et viennoises, où le premier cor mène la danse. Le calme revient dans l'Adagietto. Les douces mélodies

des cordes ne sont rien de moins qu'une déclaration d'amour à la «chère Almscherl» de Mahler, à qui il dédie sa symphonie. On dit même qu'elles seraient inspirées d'un poème adressé à Alma : «Combien je t'aime, toi mon soleil, je ne peux l'exprimer par des mots. Je peux seulement expliquer mon désir, et mon amour, ma félicité.» Le mouvement final suit sans interruption. Les thèmes des mouvements précédents s'entremêlent dans un impressionnant jeu de lignes pour aboutir à une célébration finale grandiose et gorgée de soleil.

Le 24 août 1902, Mahler annonce l'achèvement de sa symphonie dans une lettre adressée à deux amis, mais la version finale ne verra le jour qu'en 1903. Comme à son habitude, Mahler apporte de nombreuses modifications à la partition. Il continue même à perfectionner et affiner l'orchestration jusqu'à la fin de sa vie : ses dernières révisions datent de 1910.

Explications : Aurélie Walschaert

**« MON BUT EST DE LIBÉRER  
LES MUSICIENS POUR LEUR  
PERMETTRE DE DÉLIER  
LEUR JEU MUSICAL. »**

**KAZUSHI ONO**

## **KAZUSHI ONO, DIRECTEUR MUSICAL**

www.kazushiono.com

La personnalité musicale de Kazushi Ono s'est forgée au contact des cultures du Japon, où il est né, et de l'Europe, où il a étudié, et son œuvre reflète depuis lors ces deux influences. Il s'est formé en Europe auprès de Wolfgang Sawallisch et s'est fait connaître du public en remportant le premier prix du concours Toscanini en 1987. Il a ensuite été nommé à l'Orchestre philharmonique de Zagreb, à l'Opéra de Karlsruhe, à La Monnaie, à l'Opéra national de Lyon, à l'Orchestre symphonique de Barcelone et, à partir de cette saison, au Brussels Philharmonic. Fin gourmet, il savoure autant les différents mets régionaux que la musique lorsqu'il se produit avec des orchestres de renom du monde entier.

Au Japon, il a été chef d'orchestre principal de l'Orchestre philharmonique de Tokyo au début de sa carrière et est aujourd'hui directeur musical du Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra (TMSO) et directeur artistique du New National Theatre Tokyo (NNTT).

Sa passion et sa curiosité pour le répertoire l'entraînent également dans différentes directions, qu'il s'agisse des grands classiques ou de la musique nouvelle. Il a commandé plusieurs œuvres, dont Hibiki de Mark-Anthony Turnage, récompensée par la Royal Philharmonic Society, Asters d'Akira Nishimura et A Dream of Armageddon de Dai Fujikura. Sa programmation

au NNTT inclut également des chefs-d'œuvre du baroque, du XXe siècle et du bel canto. Il a passé une grande partie du confinement à Tokyo, et plus précisément au piano, à chanter des opéras de Wagner.

Kazushi Ono est un ardent défenseur de la place de la culture dans la vie. Au TMSO, il dirige le festival de musique SaLaD, qui encourage les jeunes enfants et les familles à fréquenter les salles de concert. Aux premiers stades de la pandémie, il a mené des recherches révolutionnaires sur la transmission des particules et le recours à la ventilation, qui ont permis aux orchestres de recommencer à jouer en toute sécurité.

En 2017, il a été nommé « Officier de l'ordre des Arts et des Lettres » par la ministre française de la Culture Françoise Nyssen. Cette distinction s'ajoute au prestigieux prix Asahi reçu en janvier 2015 pour sa contribution au développement et au progrès de la société japonaise.

## **MARCEAU LEFÈVRE, BASSON**

Depuis 2017, Marceau Lefèvre (\*1993 - Avignon, France) est notre premier basson solo au Brussels Philharmonic.

Il débute l'apprentissage du basson à l'âge de 12 ans, ce qui l'amène à étudier au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP). Passionné par le répertoire orchestral, le musicien connaît ses premières expériences orchestrales importantes en tant que membre du Verbier Festival Orchestra, du Gustav Mahler Youth Orchestra et du Schleswig Holstein Festival Orchestra. En 2015, il est accepté à la prestigieuse Académie Herbert von Karajan de l'orchestre Philharmonique de Berlin, au sein duquel il joue pendant 2 ans tout en se perfectionnant auprès de Stefan Schweigert.

Aujourd'hui, il se produit régulièrement comme basson solo invité dans de grands orchestres, tels que le Koninklijk Concertgebouworkest Amsterdam, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre National de France et bien d'autres. Il a remporté plusieurs concours internationaux, joue régulièrement en soliste avec des orchestres de renom et est l'invité de festivals prestigieux.

Son premier CD sorti en 2015, "Arundo", a été chaleureusement accueilli par la presse spécialisée.

## **BRUSSELS PHILHARMONIC**

www.brusselsphilharmonic.be

**«Le monde a besoin de musique symphonique. Et la musique symphonique a besoin du monde.»**

Telle est la conviction du Brussels Philharmonic. Fondé en 1935 sous l'égide de la radiodiffusion publique belge, cet orchestre symphonique a pour vocation d'ouvrir au maximum le monde symphonique. En innovant dans le respect du riche passé, nous veillons à ce que la musique symphonique d'hier, d'aujourd'hui et de demain reste toujours pertinente et inspirante, pour nous-mêmes comme pour la société. Nous accomplissons cette mission dans le cadre historique du Studio 4 de Flagey à Bruxelles, en collaboration avec le directeur musical Kazushi Ono. Ce dernier partage notre esprit d'ouverture et de découverte, ainsi que notre conviction profonde quant à la nécessité d'une pollinisation croisée entre l'art, la vie et la société.

Solidement ancré dans sa ville natale de Bruxelles, le Brussels Philharmonic se concentre résolument sur quatre domaines d'activité, qui visent tous à réunir les gens autour de la musique symphonique :

> Brussels Philharmonic Bucket List : notre sélection unique du grand répertoire symphonique, avec des œuvres qu'il nous semble indispensable d'entendre au moins une

fois dans sa vie dans une vraie salle de concert.

> Brussels Philharmonic Atelier : un retour aux sources de la musique symphonique, ou l'art de faire de la musique en formation réduite. Nous prenons le temps de travailler en profondeur, en accordant une attention particulière aux détails délicats.

> Brussels Philharmonic Lab : un lieu centré sur la musique d'aujourd'hui, aux fins de l'étudier, la tester et l'exposer à d'autres formes d'art ou de représentation. Un choix radical au service de l'expérimentation et de l'avenir grâce au chef d'orchestre invité Ilan Volkov.

> Film & festival : la passion pour la musique de film fait partie de notre ADN en tant qu'ancien orchestre de radiodiffusion. Nous tenons également à partager notre enthousiasme, nos connaissances et notre expertise avec nos partenaires et les festivals.

EXPLORE traverse les nombreuses productions de concert comme un fil rouge : une multitude d'initiatives diverses et variées invitent à découvrir, approfondir, s'émerveiller, partager et se connecter. Le Brussels Philharmonic vient à vous par le biais de rencontres, podcasts, concerts de musique de chambre, promenades, dossiers éducatifs et ateliers pédagogiques, discussions d'après-concert, accompagnement sur

mesure, initiatives numériques et bien plus encore. Il s'adresse également aux jeunes pour leur donner l'occasion de commencer à travailler par eux-mêmes : du niveau amateur auprès de Brussels Young Philharmonic (BOENK !) au niveau préprofessionnel auprès du Youth Orchestra Flanders.

La vision du directeur musical Kazushi Ono, chef d'orchestre expérimenté dont le charisme transcende les continents, les cultures et les genres, présente de nombreux points communs avec celle de l'orchestre : l'authenticité dans la préservation du grand répertoire, la recherche constante d'innovation et d'évolution, l'engagement à accorder une place centrale à la musique d'aujourd'hui et de demain, et la passion de partager l'amour de la musique symphonique avec largesse et générosité.

Ce partage s'effectue avant tout dans son port d'attache à Flagey, où l'orchestre répète, se produit et ouvre ses portes, ainsi que dans les grandes salles et festivals de Flandre. Son rayonnement international se reflète dans la réputation qu'il s'est forgée en enregistrant des bandes originales de films (notamment la musique oscarisée de « The Artist ») et de nombreux albums à succès pour des labels tels que Deutsche Grammophon ; mais aussi en développant des projets ambitieux sur des scènes de renom du monde entier (Carnegie Hall New York, Philharmonie de Paris, Musikverein Wien, Grosses

Festspielhaus Salzburg, Cadogan Hall London).

Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande.

# BRUSSELSPHILHARMONIC

[WWW.BRUSSELSPHILHARMONIC.BE](http://WWW.BRUSSELSPHILHARMONIC.BE)



Vlaanderen  
vriewoelig woord



flagey

MET DANK AAN DE BELGISCHE TAX SHELTER & BELGA FILMS FUND